Le cours : segpa.org/bcbo



ESPACES ET PAYSAGES DE L'URBANISATION : GÉOGRAPHIE DES CENTRES ET DES PÉRIPHÉRIES

Livret enseignant



4e - CHAPITRE 01

Urbanisation : augmentation de la population qui vit en ville et extension des villes.

Centre / périphéries : espaces de la ville avec des fonctions différentes (centralités, banlieues, espaces plus éloignés).

Périurbanisation : développement de l'habitat et des activités autour de la ville, plus loin que la banlieue.

Métropole / métropolisation : grande ville qui concentre populations, emplois, services ; renforcement du rôle des grandes villes.

Mondialisation : connexions et échanges entre les lieux du monde (transports, informations, commerce).

Shrinking city (ville en déclin) : ville qui perd des habitants et des activités (friches, logements vacants…), comme Détroit.

Problématique :
Comment les centres et les périphéries des villes se transforment-ils dans un monde connecté, et qu'est-ce que cela change pour les habitants ?

Objectifs pédagogiques

- Comprendre ce qu'est une aire urbaine et comment elle s'organise.
- Identifier les différentes formes d'espaces urbains (centre-ville, banlieue, espace périurbain).
- Découvrir comment les Français vivent, travaillent et se déplacent dans une aire urbaine.
- Analyser l'impact de la mondialisation sur les villes et les territoires.

Ce que l'élève dois connaître / savoir faire à l'issue de ce chapitre

- Identifier et nommer les parties d'une aire urbaine (centre, banlieue, espace périurbain).
- Lire un paysage/une photo de ville et repérer des indices de centralité et de périphérie.
- Réaliser un croquis/schéma guidé d'organisation spatiale simple.
- Situer Londres et Détroit et comparer leurs dynamiques (métropolisation vs. déclin).

Compétences du socle mobilisées

- Se repérer : nommer, localiser, caractériser un lieu (cartes/planisphères).
- Analyser des documents (paysages, cartes, plans, vidéos).
- Raisonner et justifier (expliquer des choix d'aménagement/indices paysagers).
- Utiliser des langages graphiques (croquis/schémas guidés).

SOMMAIRE



01 Centres et périphéries : lire un paysage urbain

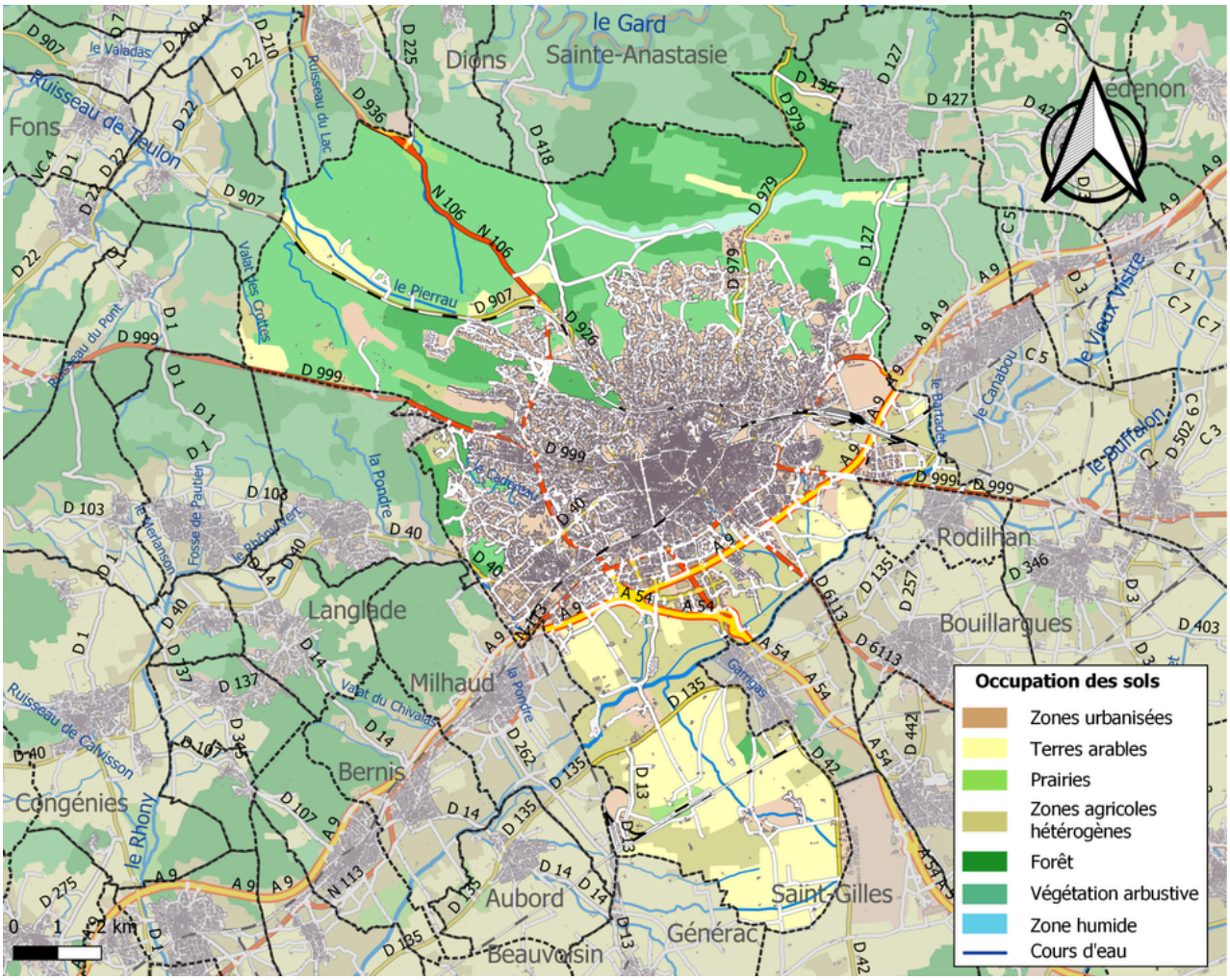
02 Londres, une métropole mondiale

03 Détroit, une shrinking city

04 Synthèse

05 Pour aller plus loin...

CENTRES ET PÉRIPHÉRIES : LIRE UN PAYSAGE URBAIN



Ville de Nîmes - Occitanie, France

Carte des infrastructures et de l'occupation des sols de la commune en 2018

QUESTION

Quelle différence peut-on observer entre le centre de la ville et les espaces autour ?

Le centre est plus dense avec beaucoup de bâtiments et d'infrastructures, tandis que les espaces autour sont moins urbanisés.

LEÇON 1

Une ville s'organise entre un centre et des périphéries.
Le centre est dense : on y trouve beaucoup de bâtiments, des commerces, des services importants (ex. gare, administrations) et des lieux connus. Les rues sont plus serrées et on peut s'y déplacer à pied ou en transports en commun.
Les périphéries sont plus étalées. La banlieue regroupe des quartiers d'habitation et des équipements. L'espace périurbain s'étend encore plus loin : maisons individuelles, zones commerciales et grands axes routiers.
Observer un paysage permet d'identifier ces espaces et de réaliser un croquis simple avec une légende.

Cette séance installe les repères spatiaux de base pour tout le chapitre. L'approche par paysages locaux (Nîmes/Montpellier) facilite l'appropriation des élèves SEGPA et évite les obstacles de décontextualisation. Les indices à faire émerger pour le centre : forte densité du bâti, continuité des façades, diversité de services (administrations, commerces variés), accessibilité (gares, TC), présence d'espaces publics structurants. Pour les périphéries : trame plus lâche, importance de la voiture (parkings, ronds-points), habitat individuel récent, zones d'activités/centres commerciaux, grandes emprises (entrepôts), axes hiérarchisés (rocade/autoroute).

Le croquis guidé n'est pas une carte exacte : c'est un modèle simplifié destiné à stabiliser les trois catégories « centre / banlieue / périurbain » et à donner une première expérience du langage graphique (formes simples + légende courte). Le fond de plan doit être volontairement épuré : silhouette urbaine schématique, quelques toponymes maximum (nom de la ville, rivière éventuelle, axe majeur).

Différenciation : autoriser l'oralisation des indices avant l'écrit, fournir des étiquettes « fonctions/indices » à placer pour les élèves en difficulté, proposer une légende à compléter (mots clés déjà présents, cases à cocher). Critères de réussite à expliciter :

1. **Je repère au moins trois indices de centre et trois indices de périphérie sur les photos.**
2. **Mon croquis présente les trois zones (centre/banlieue/périurbain) et une légende lisible.**
3. **Je nomme correctement centre et périphéries à l'oral comme à l'écrit.**
4. **En clôture, relier ces constats à l'idée d'urbanisation (concentration des populations/activités en ville et extension spatiale) pour préparer la comparaison à venir entre Londres (métropole mondiale) et Détroit (ville en déclin). On posera dès maintenant une question passerelle : « Tous les centres se ressemblent-ils ? Toutes les périphéries ont-elles les mêmes fonctions ? »**

Objectifs:
- Savoir identifier et nommer les espaces du centre et des périphéries d'une ville, puis les représenter dans un croquis guidé.

Activités pratiques possibles :
- Lecture de paysage (2 photos locales) : relever 3 indices de centre et 3 indices de périphérie.
- Tri d'indices (étiquettes) : classer centre / périphéries, mise en commun rapide.
- Croquis guidé sur fond simplifié : tracer centre / banlieue / périurbain, placer 2 fonctions + 1 axe, légende 4–6 entrées.
- Lecture de carte (Occitanie → France) : situer Montpellier/Nîmes et 5 grandes aires urbaines ; conclure sur la concentration de population dans les grandes aires.

Questions de compréhension :
- Cite deux indices qui montrent qu'un paysage est un centre-ville.
- Cite deux indices qui montrent qu'un paysage est une périphérie.
- À quoi sert un croquis en géographie dans cette séance ?
- Quelle est la différence principale entre banlieue et espace périurbain ?
- Donne un exemple de fonction que l'on trouve surtout au centre.
- Donne un exemple d'aménagement fréquent en périphérie.

Divers-cités : l'urbanisation dans le monde

Echappées belles Junior
lumni.fr/video/divers-cites-l-urbanisation-dans-le-monde

Aujourd'hui, dans le monde, plus d'une personne sur deux vit dans une ville. Cela représente 3,7 milliards d'humains !

Les paysages de l'urbanisation

Les paysages urbains sont variés. Les grandes villes offrent différents visages, différentes ambiances, en fonction de leur histoire et de leur culture. Des différences, mais aussi des points communs : centres historiques, quartiers d'affaires aux gratte-ciels parfois impressionnants, gares, aéroports, centres commerciaux...

Dans les pays en voie de développement, comme en Asie ou en Afrique, le taux d'urbanisation est faible : la proportion d'habitants du pays qui vit dans une ville est moins importante que celle des personnes vivant à la campagne. En revanche, c'est dans ces pays émergents que la croissance urbaine est la plus forte. La population dans les villes ne fait qu'augmenter, et ces dernières s'agrandissent. Résultat : les paysages urbains se transforment.

L'exemple de Mumbai en Inde

Pour comprendre, direction l'Asie, dans l'un des pays les plus peuplés au monde : l'Inde. Et plus précisément sur la côte ouest du pays, à Mumbai, la capitale économique. Entourée par la mer sur trois de ses côtés, il s'agit d'une des mégapoles les plus importantes au monde. Plus de 24 millions de personnes y habitent. Dans cette ville surpeuplée, chaque jour est un joyeux chaos : au tumulte de la foule et aux trains surchargés, s'ajoutent mille couleurs et parfums. Au cœur de cette ville moderne et aux nombreuses richesses culturelles, tout co-existe : les différentes architectures, les langues, les ethnies et les religions, la pauvreté et la richesse.

La péninsule de Mumbai est petite : 35 km de long sur 10 de large. Et la population, déjà très dense, ne cesse d'augmenter. Cela s'explique par le nombre de naissances, mais aussi par un fort exode rural. Attirés par le dynamisme de la ville et l'image idyllique véhiculée par le cinéma indien, Bollywood, beaucoup quittent la campagne et migrent vers Mumbai dans l'espoir d'une vie meilleure.

Des limites floues entre urbain et rural

Pour faire face à cette surpopulation, la ville s'étend. Cette croissance est marquée par la périurbanisation, qui rend floue la limite entre ville et campagne. Cela se manifeste par un étalement urbain.

A Mumbai, celui-ci prend la forme de vastes zones d'habitats précaires, comme à Dharavi. Situé au cœur de l'agglomération de Mumbai, on le considère comme le plus grand bidonville d'Asie. On estime qu'un million de personnes y vit. Il s'agit d'un quartier constitué d'habitations, construites sans autorisation, souvent avec du matériel de récupération. Les gens s'entassent dans des habitations de fortune, et vivent souvent sans eau courante, ni électricité. Pour survivre, les habitants enchaînent plusieurs petits métiers.

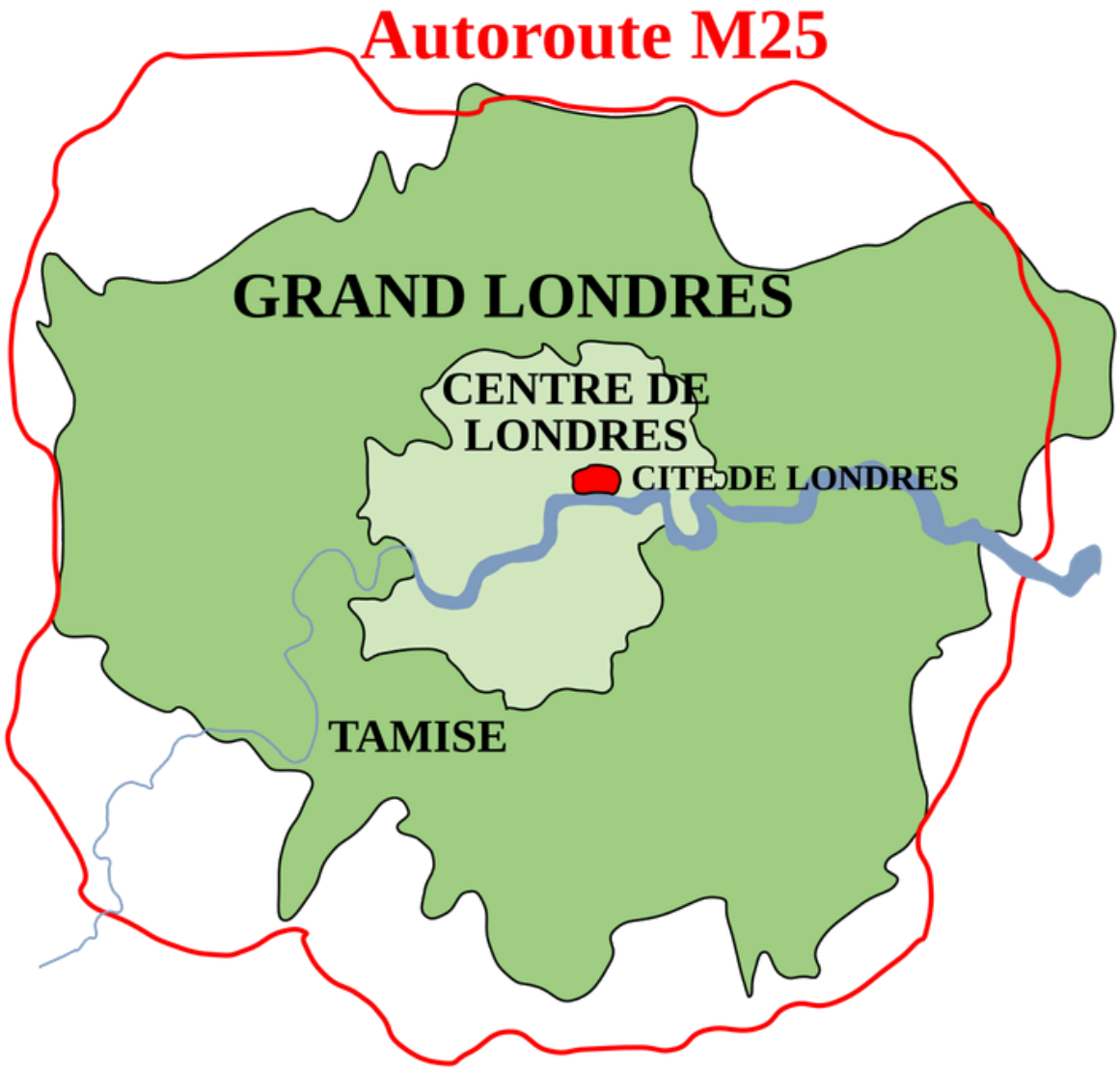
Dans cette capitale de la débrouille, la solidarité est importante. Pour limiter les inégalités sociales saisissantes avec la ville, une école a été créée par un enfant du bidonville, devenu élu local. L'éducation est désormais accessible à plus de 3 000 enfants de toutes religions et ethnies confondues. Des associations œuvrent aussi pour améliorer les conditions de vie de la jeunesse, comme Dharavi Rocks, qui enseigne les percussions aux jeunes du quartier. En musique, ils célèbrent la vie au cœur de Dharavi. Le manque de place dans la ville de Mumbai est si important, que les géants de l'immobilier s'intéressent de près à Dharavi. En échange de leur habitat précaire dans le bidonville, ils proposent à quelques familles de les reloger gratuitement, dans des appartements décents.

Mumbai est une ville pleine de contrastes. En plein développement, la ville se transforme et regarde vers l'avenir.

QCM

1. **Une ville s'organise principalement en…**
   - centre et périphéries
   - village et campagne
   - mer et montagne
   - champs et forêts
2. **Quel indice correspond le mieux à un centre-ville ?**
   - rues larges avec ronds-points et parkings
   - bâti dense, commerces et services variés
   - maisons individuelles dispersées
   - champs à la périphérie
3. **Quel indice correspond le mieux à une périphérie ?**
   - bâtiments serrés et anciens
   - nombreuses administrations rapprochées
   - zones commerciales avec grands parkings
   - rues piétonnes étroites
4. **Quelle affirmation est correcte ?**
   - La banlieue est la partie la plus centrale de la ville
   - L'espace périurbain entoure directement le centre, la banlieue est la plus éloignée
   - La banlieue est une zone rurale très éloignée
   - La banlieue est proche du centre ; l'espace périurbain s'étend plus loin
5. **À quoi sert un croquis ?**
   - Représenter simplement centre, banlieue, espace périurbain avec une légende
   - Dessiner la plus belle ville
   - Apprendre par cœur des dates
   - Mesurer précisément des distances
6. **Quel mode de déplacement est plus fréquent en périphérie ?**
   - Le métro
   - La voiture
   - La marche à pied
   - Le tramway
7. **Parmi ces fonctions, laquelle trouve-t-on surtout au centre ?**
   - Zones logistiques et entrepôts
   - Grandes zones pavillonnaires
   - Grands services et équipements (ex. gare/administrations)
   - Champs et espaces agricoles
8. **Une légende minimale du croquis doit au moins comporter…**
   - les noms de tous les quartiers de la ville
   - les couleurs préférées des élèves
   - la météo du jour
   - Centre / Banlieue / Espace périurbain

LONDRES, UNE MÉTROPOLE MONDIALE



Plan de la Cité de Londres, du centre de Londres, du Grand Londres et de l'autoroute M25.

QUESTION

Quels espaces composent Londres sur le schéma ?

Le schéma montre la Cité de Londres, le centre de Londres et le Grand Londres.

LEÇON 2

Londres est une métropole mondiale : elle concentre des fonctions de commandement (finance, sièges d'entreprises, services supérieurs) et elle est très connectée (gares, aéroports, grands axes, liaisons internationales). Cette position attire entreprises, emplois et habitants.
Le centre réunit les activités les plus spécialisées (quartiers d'affaires, grands musées, lieux politiques et touristiques) et forme de fortes centralités. Les périphéries sont diverses (quartiers d'habitation, zones d'activités, logistique) le long des grands axes ; on y observe des contrastes de paysages et de niveaux de vie.
Un croquis simple permet de représenter le centre, les périphéries et leurs connexions (symboles pour quartier d'affaires, grande gare, aéroport). Cette organisation ancre Londres dans sa région, mais aussi dans les réseaux européens et mondiaux.

Londres, métropole mondiale. Capitale du Royaume-Uni, Londres concentre des fonctions de commandement (finance, assurance, droit des affaires, conseil) et des secteurs créatifs (médias, design, musique, cinéma), adossés à des universités de rang mondial. Cette densité de fonctions supérieures explique une forte attractivité pour les capitaux, les talents et les visiteurs.
Organisation interne : Le centre est polycentrique : la City (cœur financier historique) et Canary Wharf (reconversion des Docklands) structurent les quartiers d'affaires. S'y ajoutent des centralités politiques et culturelles (Westminster, musées, West End). Les périphéries forment un ensemble hétérogène : tissus résidentiels variés, zones logistiques et commerciales, nouveaux pôles tertiaires, avec des rythmes de transformation contrastés (gentrification/localement, poches de précarité ailleurs).
Connexions et réseaux : La ville s'insère dans des réseaux multiscalaires par un système de gares majeures (dont St Pancras International), plusieurs aéroports (Heathrow, Gatwick, London City…), un métro/RER dense, des liaisons ferroviaires radiales et le M25 à l'échelle métropolitaine. Le fleuve Thames demeure un axe identitaire et fonctionnel. Ces infrastructures matérialisent la mise en réseau européenne et mondiale.
Trajectoires et politiques urbaines : La reconversion des Docklands a créé un pôle tertiaire global (Canary Wharf). L'héritage des JO 2012 (Stratford/Est londonien) combine logements, équipements et espaces verts. Le London Plan privilégie densification et renouvellement urbain dans les limites du Green Belt, entraînant une verticalisation et une pression foncière accrues.
Enjeux socio-spatiaux : La juxtaposition d'espaces très valorisés et de pockets of deprivation produit de forts contrastes. Les coûts du logement et l'accessibilité constituent des défis majeurs, tandis que la diversité sociale et culturelle participe au rayonnement international de la ville.
Lecture géographique de synthèse. Londres illustre la métropolisation : concentration des fonctions supérieures, polarisation des flux, hiérarchisation centre/périphéries et ancrage multiscalaire (régional, européen, mondial).

Objectif :

- Identifier les caractères métropolitains de Londres (fonctions de commandement, centralités, connexions, contrastes) et les représenter sous forme de croquis/schéma guidé.

Activités pratiques possibles :

1. Localiser et situer : placer Londres à l'échelle de l'Europe et du monde (planisphère), rappeler son rang (capitale, rôle économique/culturel).
2. Lecture de paysages (2–3 photos) : City / Canary Wharf (skyline, sièges d'entreprises, services supérieurs) vs un paysage de périphérie (habitats, zones d'activités), relever 3–4 indices métropolitains.
3. Connexions : compléter un schéma simple des flux (gares majeures, aéroport, liaisons internationales/régionales) → flèches vers l'Europe/monde.
4. Croquis guidé : sur fond simplifié, centrer/périphériser la ville et symboliser 3 éléments métropolitains (quartier d'affaires, grande gare/aéroport, pôle culturel/touristique) + légende courte (5–6 entrée

Questions de compréhension :

1. Donne deux indices qui montrent que Londres est une métropole.
2. Cite un quartier de centralité et une fonction qu'on y trouve.
3. À quoi servent les connexions (gares, aéroport) pour une métropole ?
4. Que montre la comparaison entre centre et périphéries à Londres ?
5. Dans un croquis, quels symboles simples peux-tu utiliser pour représenter : a) un quartier d'affaires, b) une grande gare, c) un axe/flux ?
6. Explique en une phrase le lien entre métropolisation et attractivité.

New York, une métropole mondiale

Echappées belles Junior
lumni.fr/video/paris-et-son-aire-urbaine-une-region-capitale

Aujourd'hui, plus de la moitié de la population mondiale vit dans une ville, et des millions de citadins habitent une métropole : une grande ville, très peuplée, qui joue un rôle important dans les domaines économiques, politiques et culturels. Considérée comme la ville la plus importante d'un pays ou d'une région, une métropole peut aussi rayonner à l'échelle d'un continent ou même du monde.

Habiter une métropole d'un pays développé : New York

Comment vit-on au sein d'une métropole et quelles sont ses caractéristiques ? C'est ce que nous allons découvrir en prenant la direction les Etats-Unis d'Amérique, ici, sur la côte Est, à New York. Avec sa statue de la Liberté, ses superbes panoramas et ses décors de films, **New York City** fascine le monde entier. Ici tout semble plus grand ! Il faut dire que la ville fait 8 fois la taille de Paris, soit 843 km_2, et compte plus de 8 millions d'habitants. Sans compter son agglomération, c'est-à-dire l'ensemble constitué par la ville et les banlieues qui l'entourent. En effet, le « Grand New York » est habité par 22 millions de personnes. Bien qu'elle ne soit pas la capitale des Etats-Unis d'Amérique – située à Washington – New York est la plus grande métropole du pays, et l'une des plus importantes au monde.

Il s'agit d'une métropole mondiale. Elle joue un rôle international majeur :

- dans le commerce, grâce à son port et son marché financier ;
- en politique, car elle accueille d'ailleurs le siège des Nations Unies ;
- mais aussi, dans des domaines importants comme les médias, l'éducation, le tourisme, l'art, ou encore la technologie.

Le centre-ville

Pour découvrir la vie new-yorkaise, observons le centre de cette métropole. Situé au sud de l'île de Manhattan, l'arrondissement le plus riche et prisé de New York City, son centre-ville est reconnaissable à ses gratte-ciel. Il s'organise autour d'un quartier d'affaires. En anglais, on appelle ça un CBD : Central Business District. On y trouve la bourse de Wall Street, le centre de la finance mondiale, mais aussi la bourse de New York, des banques et de nombreux bureaux.

Il s'agit du cœur de la ville. On s'y rend pour travailler, faire ses courses, mais aussi se cultiver et se divertir comme ici, dans le quartier illuminé de Time Square. Ce quartier est sans doute celui qui illustre le mieux le dynamisme de New York, « la ville qui ne dort jamais ». On y trouve Broadway, une avenue mondialement connue pour ses nombreux théâtres et ses comédies musicales. De nombreux artistes y font leurs premiers pas.

Autre endroit très animé et emblématique : Central Park, un vrai poumon vert au cœur de la ville. Au milieu de la jungle urbaine formée par les grands bâtiments, l'endroit étonne avec ses 341 hectares de verdure. Interdit aux voitures et préservé de la pollution que subit la grande ville, ici on respire. Le parc abrite une flore et une faune exceptionnelles avec plus de 250 000 arbres et buissons, 270 espèces d'oiseaux et 14 de mammifères. Tout au long de la journée, à l'image de la ville, le parc grouille d'activités. C'est un lieu de rassemblement et de tranquillité pour tous les New-Yorkais. Et, ils le lui rendent bien : certains habitants s'y rassemblent bénévolement pour jardiner, et entretenir leur petit coin de paradis.

Une métropole cosmopolite

[...]

De plus en plus peuplée, la métropole de New York doit faire face à des défis : accès à l'alimentation, au logement, et préservation de l'environnement. Connue pour son architecture verticale, la ville a décidé d'investir les toits pour mettre en place des solutions d'avenir. C'est le cas à Brooklyn, où le toit d'un supermarché s'est couvert d'une serre de 2 000 m_2. À l'intérieur, une ferme urbaine. Grâce à une technologie de pointe, en utilisant de l'eau recyclée, et sans aucun pesticide, elle permet de produire jusqu'à 90 tonnes de salades et de plantes aromatiques par an pour les New-Yorkais.

Dynamique, créative et innovante, la métropole new-yorkaise est prête à imaginer le monde de demain.

QCM

1. **Qu'est-ce qu'une métropole mondiale ?**
   - Une grande ville qui concentre des fonctions de commandement et qui est très connectée aux réseaux
   - Une ville moyenne surtout industrielle
   - Un village touristique
   - Une région agricole
2. **Quel ensemble relève des fonctions de commandement ?**
   - Un marché de quartier
   - Quartiers d'affaires et services supérieurs (finance, assurance, conseil)
   - Un champ agricole
   - Un parc de loisirs
3. **Quel exemple de centralité à Londres ?**
   - Le périphérique M25
   - Hyde Park
   - La City ou Canary Wharf
   - Une banlieue pavillonnaire
4. **Le centre londonien regroupe surtout…**
   - Des activités très spécialisées (quartiers d'affaires, culture, tourisme)
   - Des entrepôts logistiques
   - Des zones agricoles
   - Des parcs d'attractions
5. **À propos des périphéries de Londres, quelle affirmation est la plus juste ?**
   - Elles sont toujours vides
   - Elles sont diverses (habitats, zones d'activités, logistique) et montrent des contrastes
   - Elles concentrent toutes les institutions politiques
   - Elles sont interdites aux entreprises
6. **À quoi servent les connexions (gares, aéroports, grands axes) ?**
   - À décorer la ville
   - À séparer centre et périphérie
   - À mettre la métropole en réseau avec sa région, l'Europe et le monde
   - À remplacer les transports en commun
7. **Dans un croquis simple de Londres, quel trio de symboles est pertinent ?**
   - Champ, plage, volcan
   - Stade, forêt, barrage
   - Église, ferme, moulin à vent
   - Quartier d'affaires, grande gare, aéroport

DÉTROIT, UNE SHRINKING CITY



Usine automobile Packard, Detroit, Michigan, États-Unis

Construite entre 1903 et 1911, l'usine automobile Packard de Détroit était autrefois considérée comme l'usine de production automobile la plus avancée de l'époque.

QUESTION

Que signifie l'expression « shrinking city » ?

Une shrinking city est une ville qui perd des habitants et des activités économiques.

LEÇON 3

Détroit est une “shrinking city” : la ville a perdu des habitants et des emplois, surtout après la crise de l’industrie automobile. Cela a créé des friches, des logements vides et des quartiers en difficulté, surtout en périphérie ou dans des secteurs proches des anciennes usines.
Le centre se recompose avec des projets (bureaux, culture, services), mais l’ensemble de la ville reste contrasté.
Par comparaison avec Londres, Détroit montre l’autre face de l’urbanisation : déclin, désindustrialisation, dispersion et inégalités, alors qu’une métropole mondiale concentre au contraire les fonctions de commandement et les connexions.

Détroit illustre le rétrécissement urbain : une ville qui se contracte démographiquement et économiquement, laissant des vides dans le tissu urbain et des surcapacités (réseaux, voiries, foncier). Le cœur historique de Détroit s’est développé autour de l’industrie automobile (fordisme, production de masse) qui a fait la puissance de la ville au XXe siècle. À partir de la seconde moitié du XXe, plusieurs facteurs se combinent : désindustrialisation (concurrence internationale, automatisation, délocalisations), chocs sectoriels, et suburbanisation portée par l’automobile et les autoroutes urbaines. Une partie importante des emplois et des classes moyennes se déplace vers la couronne métropolitaine, tandis que le centre et de nombreux quartiers perdent population et investissements.
Ces dynamiques s’accompagnent de tensions socio-spatiales anciennes, de discriminations résidentielles et d’une fiscalité urbaine fragilisée (base imposable en baisse, coûts d’entretien élevés d’infrastructures sous-utilisées). Dans le paysage, cela se traduit par des friches industrielles, des lots vacants, des « prairies urbaines » (parcelles retournées à l’herbe), des îlots dégradés, et une discontinuité marquée entre le downtown (où des reconversions ciblées apparaissent) et des quartiers périphériques plus en difficulté.
L’organisation spatiale n’oppose pas simplement un centre et une périphérie : on observe un centre recomposé (bureaux, services, loisirs, tourisme ponctuel, quelques pôles technologiques/éducatifs) et des périphéries étalées, très dépendantes de la voiture, mêlant zones résidentielles dispersées, malls et parcs d’activités. Les axes autoroutiers structurent encore fortement les mobilités, mais contribuent aussi à la fragmentation des quartiers. La vacance et la démolition sélective modifient l’échelle du bâti et la continuité des tissus.
Face au déclin, la ville et ses partenaires ont engagé des stratégies de recomposition : réhabilitations de bâtiments emblématiques, diversification (économie créative, santé, éducation, petites entreprises), reconversions de friches (parcs, équipements, activités), micro-projets d’agriculture urbaine et d’urbanisme transitoire. Ces initiatives montrent des signaux de reprise localisés, sans effacer l’ampleur des contrastes et des inégalités à l’échelle métropolitaine.
Du point de vue du chapitre, Détroit permet d’opposer deux trajectoires : la métropolisation (concentration des fonctions supérieures, connexions, centralités puissantes) et le rétrécissement (perte d’emplois et de population, vacance, étalement et fragmentation). Dans les deux cas, le modèle centre/périphéries reste pertinent, mais il produit des paysages et des problèmes urbains très différents : pression foncière et densification dans les métropoles mondiales, vacance et sous-utilisation dans les shrinking cities. La comparaison Londres–Détroit donne aux élèves une grille de lecture des dynamiques urbaines contemporaines à différentes échelles.

Objectif :
- Identifier les causes et conséquences du déclin urbain à Détroit et savoir les comparer avec les dynamiques d’une métropole attractive.

Activités pratiques possibles :
1. Lecture de paysages (2–3 photos) : friches industrielles, maisons vacantes, centre réhabilité → relever 3 indices de déclin / 2 indices de recomposition.
2. Comparaison guidée (tableau 2 colonnes) : « Londres ↔ Détroit » (fonctions de commandement / connexions / état des périphéries / attractivité).
3. Croquis/schéma simple : centre vs quartiers en déprise ; localiser 1–2 friches, un axe majeur, un pôle de reconversion.
4. Lecture courte de carte : repérer périphéries résidentielles étalées et grands axes routiers pour comprendre la dépendance automobile.

Questions de compréhension :
1. Qu’appelle-t-on “shrinking city” ?
2. Donne deux indices paysagers du déclin urbain à Détroit.
3. Pourquoi la désindustrialisation a-t-elle pesé sur l’emploi et la population ?
4. En quoi la suburbanisation et les axes autoroutiers ont-ils modifié l’organisation de la ville ?
5. Cite deux formes de recomposition observables à Détroit (centre ou friches).
6. Donne une différence majeure entre la trajectoire de Londres et celle de Détroit.

Déclin de Détroit

Wikipédia
fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9clin_de_D%C3%A9troit

*Le déclin de Détroit désigne une période de déclin économique, industriel et démographique de **Détroit**, principale ville de l'État américain du Michigan. Cette ville, historiquement spécialisée dans la construction automobile incarnée par trois des principales marques américaines, Ford, General Motors et Chrysler surnommées les « Big Three », doit faire face à une importante désindustrialisation depuis la seconde moitié du XX^{e} siècle, qui se poursuit au début du XXI^{e} siècle. Les raisons de ce déclin sont multiples et s'alimentent entre elles.*

L'un des principaux éléments déclencheurs est le choc pétrolier de 1973, puis celui de 1979, qui affectent lourdement la compétitivité des voitures américaines très consommatrices de carburant, au profit de leurs concurrentes allemandes et japonaises. Parallèlement, l'explosion de l'insécurité qui commence par des émeutes raciales dans les années 1960, puis qui s'accroît avec la hausse du chômage et de la pauvreté, détériore l'attractivité de la ville pour les investisseurs. Enfin, la crise des subprimes de 2008, qui affecte lourdement l'industrie automobile américaine à l'image de General Motors qui, au bord de la faillite, a dû être nationalisé, alors qu'un troisième choc pétrolier a lieu la même année.

Le déclin économique et industriel de Détroit provoque un déclin encore plus inédit, social et démographique, avec une population passant de 1,8 million d'habitants en 1950 à environ 640 000 en 2020, et plus de la moitié des résidents restants étant sans emploi. La désindustrialisation et le déclin de la population active provoquent un effondrement des recettes fiscales, et par conséquent une forte dégradation des infrastructures et des services publics.

En 2013, Détroit, endettée à hauteur de 18 milliards de dollars, se déclare officiellement en faillite, devenant la plus grande ville américaine à connaitre cette situation.

QCM

1. **Une shrinking city est…**
   - une ville qui perd durablement des habitants et des emplois
   - une petite ville touristique qui grossit en été
   - une métropole en forte croissance
   - un village agricole isolé
2. **D'après le texte fourni, quel élément a fragilisé l'industrie auto américaine à Détroit ?**
   - La baisse du prix du pétrole
   - Les chocs pétroliers de 1973 et 1979
   - La disparition du rail aux États-Unis
   - L'interdiction des voitures japonaises
3. **Quel indice paysager révèle souvent le déclin urbain à Détroit ?**
   - De nouveaux gratte-ciel dans le CBD
   - Des avenues bordées de commerces de luxe
   - Des friches et des maisons vacantes
   - Un métro automatique flambant neuf
4. **Toujours d'après le texte, quelle évolution démographique résume le déclin de Détroit (1950→2020) ?**
   - De 300 000 à 1 million d'habitants
   - De 640 000 à 1,8 million d'habitants
   - Stable autour d'1 million d'habitants
   - D'environ 1,8 million à environ 640 000 habitants
5. **Une conséquence financière du déclin pour la ville est…**
   - l'effondrement des recettes fiscales et la dégradation des services publics
   - la baisse des salaires des PDG
   - l'augmentation forte des exportations
   - la gratuité totale des transports
6. **Quel rôle ont joué suburbanisation et autoroutes dans l'organisation urbaine ?**
   - Elles ont densifié le centre historique
   - Elles ont favorisé l'étalement et le déplacement d'emplois et de ménages vers la couronne
   - Elles ont supprimé la dépendance à la voiture
   - Elles ont rendu inutile la logistique en périphérie
7. **Une forme de recomposition observée à Détroit est…**
   - la création d'un nouveau port maritime
   - la construction d'une muraille autour du centre
   - la reconversion de friches (parcs, équipements) et l'agriculture urbaine
   - le déplacement de la ville sur un autre site

Pourquoi enseigner l'urbanisation du monde en classe de Quatrième ?

Ce premier thème introduit la question de l'urbanisation, processus fortement lié à la mondialisation (fil directeur du programme de l'année). Si l'urbanisation est un phénomène ancien, elle connaît une accélération spectaculaire depuis plus d'un demi-siècle et se généralise à l'ensemble du monde. Elle modifie en profondeur les espaces, les territoires et les sociétés, en particulier du fait de l'essor des très grandes villes que sont les métropoles. Le thème invite à mobiliser principalement deux échelles d'analyse. Premièrement, celle de la métropole elle-même, où paysages et espaces traduisent son degré d'insertion dans la mondialisation. Deuxièmement, l'échelle du monde dans laquelle les villes jouent un rôle structurant, même si elles sont inégalement connectées aux réseaux de la mondialisation.

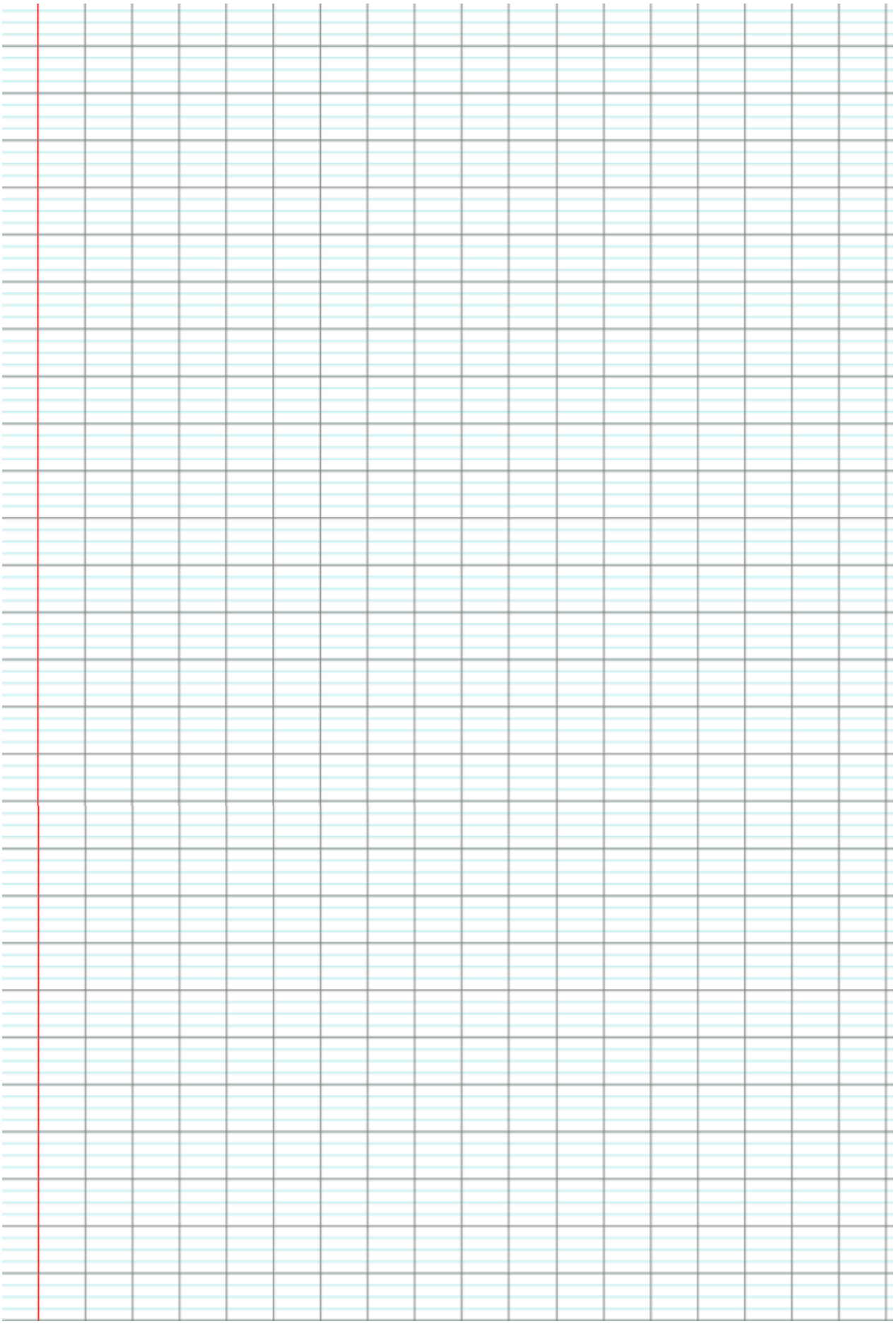
Problématique : en quoi les différentes formes de l'urbanisation – et les espaces et les paysages qui en résultent, notamment ceux des métropoles – sont-elles révélatrices de la mondialisation et d'une insertion différenciée à ses réseaux ?

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :

- l'ampleur mondiale du phénomène d'urbanisation ; • la profonde diversité des paysages, des espaces et des modes de vie, selon les contextes et le degré d'insertion des villes, notamment des métropoles, dans la mondialisation ;
- l'inégale connexion des villes aux grands réseaux mondiaux.

Ce thème est l'occasion de travailler plusieurs compétences du programme et d'investir particulièrement celles liées au raisonnement et au travail collaboratif ou de groupe, notamment dans les études de cas. La réalisation de croquis et de schémas simples peuvent permettre à l'élève de travailler le langage graphique et de remobiliser des repères. L'étude de paysages et de cartes à différentes échelles se prête à mobiliser la compétence à analyser et comprendre un document.

MES NOTES





SYNTHÈSE

L'urbanisation désigne l'augmentation de la population vivant en ville et l'extension des espaces urbains. Une ville s'organise entre un centre (dense, nombreux services et emplois), des banlieues (quartiers d'habitation et équipements) et un espace périurbain plus étalé, souvent lié aux grands axes. Lire un paysage permet d'identifier ces parties et de les représenter par un croquis simple avec une légende courte.

La métropolisation renforce certaines grandes villes qui concentrent des fonctions de commandement et sont très connectées (gares, aéroports, réseaux). Londres illustre ce modèle : centralités puissantes (quartiers d'affaires, culture, tourisme), attractivité et mise en réseau à l'échelle européenne et mondiale. Ces dynamiques s'accompagnent de contrastes visibles entre centre et périphéries.

Toutes les villes n'évoluent pas de la même façon. Une shrinking city est une ville en déclin (perte d'habitants et d'emplois). Détroit en est un exemple : désindustrialisation, quartiers en vacance (friches, maisons vides), services fragilisés, puis tentatives de reconversion ponctuelles. Comparer Londres et Détroit montre deux trajectoires opposées et aide à comprendre comment centres, périphéries et connexions structurent les espaces urbains.





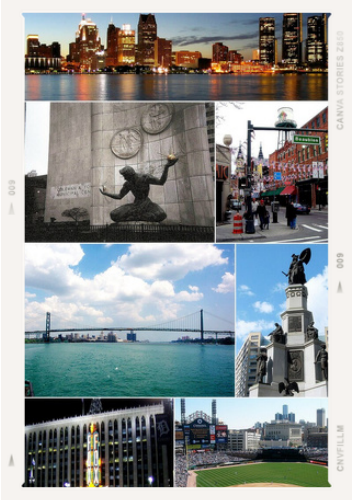
NÎMES, LA ROME FRANÇAISE

Cette semaine, "7 Jours en France" vous emmène à l'époque gallo-romaine. Direction Nîmes, où le musée de la Romanité vient d'ouvrir, dans une ville qui a su préserver le témoignage de cette période de l'histoire antique, avec notamment ses arènes, les mieux conservées au monde. Nous revenons avec nos invités sur l'influence romaine en Gaule mais aussi sur son héritage largement présent aujourd'hui encore.
https://youtu.be/6m5udwkp7fo



METROPOLES DU MONDE : LONDRES

Londres est considérée comme l'une des plus importantes villes mondiales. La ville exerce un impact considérable sur les arts, le commerce, l'éducation, le divertissement, la mode, les finances, les soins de santé, les médias, les services professionnels, la recherche et le développement, le tourisme et les transports.
https://youtu.be/SakQcsqjtcI



LA CHUTE DE DÉTROIT : DE RÊVE AMÉRICAIN À VILLE FANTÔME

Autrefois ville berceau de l'automobile et symbole du rêve Américain, Detroit a perdu plus d'un million d'habitants depuis 1950, jusqu'à devenir capitale du crime et ville la plus pauvre des États-Unis, avec des ruines si impressionantes qu'on pourrait croire à une ville fantôme. Que s'est-il passé ? Aujourd'hui, je vous raconte l'histoire de Détroit…
https://youtu.be/_0p5VMCaOSM

CHAPITRE TERMINÉ

4e - Chapitre 01

ESPACES ET PAYSAGES DE L'URBANISATION : GÉOGRAPHIE DES CENTRES ET DES PÉRIPHÉRIES

Mon résultat à l'évaluation :

LE PROCHAIN CHAPITRE

4e - Chapitre 02

DES VILLES INÉGALEMENT CONNECTÉES AUX RÉSEAUX DE LA MONDIALISATION

© Jonathan ANDRÉ - SEGPA.org - Tous droits réservés
Toute reproduction, diffusion ou exploitation, totale ou partielle, est interdite sans autorisation écrite préalable.